[1573_Recrepastemps_Hui] 269 Le doux baiser de ta bouche tant saine

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ celle qui donna un doux baiser avec un bon mot.
Incipit non moderniséLe doux baiser de ta bouche tant saine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[1599_TJI_Coust] 160 Le doux baiser de ta bouche tant saine *est une variation de ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre
Date1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 269
FoliotationH3v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5218?context=pdf

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5218?context=pdf

Du tout perdoit les proces qu'il menoit,
Or luy enquis à quoy celà tenoit
Dit que c'estoit pource que de mentir
Totalement en proces s'abstenoit,
Dont affermoit pour vray s'en repentir.

A celle qui donna vn doux baiser, auec vn bon mot.

Le doux baiser de ta bouche tant saine,
Qui vn bon mot auecques bonne alaine
M'apporta hier, à mis dedans mon cueur
Tresgrand espoir d'vn bien encor meilleur:

D'vn Roy, & d'vn rustique ayant acheté vns souliers neufz.

Vn iour vn roy rencontrant vn rustique,
Lequel portoit vn souliers neufz sur soy
Luy demanda combien en la boutique
Du cordonnier ilz luy coustoient? à quoy
Or deuinez monsieur (dist il au Roy)
Adonc le Roy cinq solz luy vint à dire:
Vous ne mentez (ce dist il) sur ma foy
Que d'vn liard, duquel mot on peut rire.

A vne belle ieune fille, braue, esueillée & par tout triumphante.

Si Iupiter ne gouuernoit les cieux,
Si Apolo ne menoit ses cheuaux,
Si Cupido n'estoit bendé des yeux,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5218?context=pdf